

Partis pour Manigod, pas de pot pour la météo.

Une chaîne des Aravis sous pluie qui pisse.

La pluie c'est l'ennemie, c'est l'ennui.

Et même pas de parapluie. Nous n'avions que des capuches

Pour rejoindre l'hôtel de la Ruche.

Nous aurions pu être reçus par une reine !!

Pourtant la ruche est pleine, mais quelle déveine !

Aucune abeille.

Par contre frère Jean veille :

A la congrégation des salles de classe

Et au réfectoire des pizzas tiédasses.

Mais attention entre frères et sœurs point trop n'embrasse

Et à chacun sa cellule afin qu'ils ne se mélangeassent.

Nous étions avec Frère Jacques sonnez les matines,

Et Frère Jean Paul dormez vous

Aussi Frère Daniel ding

Comme Frère Henri deng

Et Frère Jean Pierre dong .

Et bien sur toutes nos sœurs, même sœur Petra venue du froid.

C'est alors que le Père Jean Claude, maître de notre congrégation ripatonnaise a guidé nos prières

Pour que le rideau d'eaux se transforme en voile floconneux, que la neige habille nos montagnes et que brille le soleil.

Et oh miracle

Ce dimanche matin , jour des cantiques nous avons eu un paysage magnifique, magique , féerique et aussi poétique.

Ce sont des forêts fantastiques.

Les crêtes, les rochers, les vallées, les cols les plateaux scintillent de milliers d'étoiles.

Nous en oublions notre ruche monastique

Car nous en avons plein les mirettes,

Même que nous avons une Cochette en vue,

Ce qui chez le ripaton adepte de la raquette

Est un vœu mythique presque mystique.

Pour copier Frère Jean Paul les Aravis nous ont ravis.

Mille mercis.

Allez à une prochaine fois